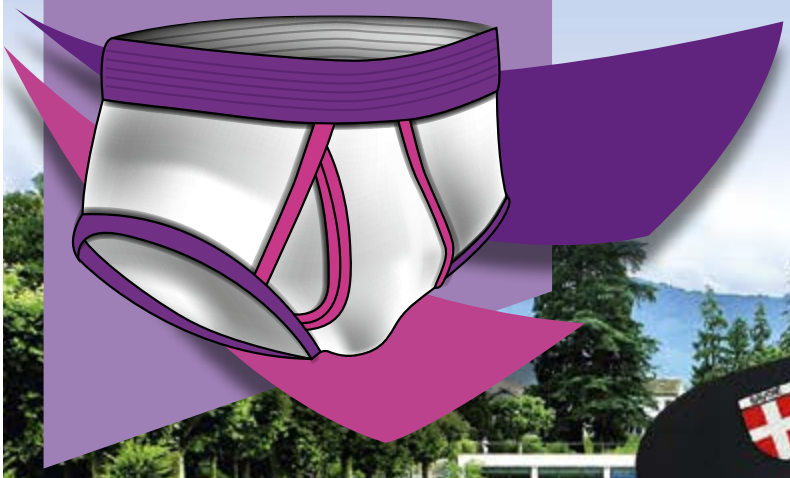
LE SLIBARD



SOUS LES CAILLOUX, LA MONTAGNE

RESTONS POLY...

Mais aussi :
Les états Dam du gardien du Poly
Résultats et compte-rendu
Tout sur Gluft !
Le coin des lécheuses...

LES RUBYGNOLES

LA NEWSLETTER QUI LAISSE ENCORE DES TRACES... N°3 MAI 2018

Le mot du PrésiMôme

Mes chers Couïpatriotes !

Je bande… Oh que je bande !!!
Je n'ai pas de mots pour conter ma joie comme je ne me sens pas non plus légitime pour revendiquer les bons résultats glanés sur le terrain ni propriétaire de l'état d'esprit qui en découle.

Mais voilà il n'y a pas de secret, ça passe par le terrain et le collectif.
Cependant, rien n'est acquis.
Nos deux saisons précédentes étaient jalonnées de défaites qui se jouaient à un poil et c'est dans le malaise des matchs perdus que nous nous sommes forgés un caractère (on l'a identifié naître au niveau du bas-ventre et même en dessous !).

Aujourd'hui, nous faisons basculer nos matchs dans la victoire mais ne nous fions pas à certains scores flatteurs, nous sommes à notre place, ni plus ni moins, mais avec ce soupçon de confiance, de gniaque, de chance, ce côté « copain » qui nous fait basculer dans l'allégresse et réaliser farandoles de victoires et d'essais plus souvent que par le passé.

(et donc ça aussi on l'a ressenti naître au niveau du bas-ventre et même en dessous !).

Aussi rendons hommage à nos amis Tibétains et écoutons-les nous dire ceci :
« Quand tu arrives en haut de la montagne, continue de grimper ».
Et voilà, le parallèle est vite trouvé, nous voici donc au pays du Thom de Savoie.
Que la montagne te bénisse Thom, merci pour ta générosité et tout ce que tu apportes au groupe !

Après la Tournée Calva voici la donc la Tournée « Eau de source », la boucle est bouclée.
Mais pourquoi cette destination me demandait-on ?

Et bien tout simplement « puisque la montagne ne vient pas à nous, allons à la montagne… »
Nan c'est pas vrai, en fait j'ai juste pas beaucoup d'inspiration et je voulais citer Mahomet pour faire chier Iannis… ralala quel édito !
Faites-vous plaisir, et continuez de laisser des traces, sur le terrain !
Messieurs, avec tout mon respect !

Vôtre PréziMôme.

Rencards

19/05	Training à Pershing
26/05	Match contre les Poto's à Pershing (Banzaï!)
02/06	Match chez les Momies de Garches
	(Roland… c'est bien à Garches…)
09/06	Training à Pershing
16/06	Tournoi des Tubes à Essais
23/06	Training à Pershing
30/06	**10h00 - Pique-Nique des familles**

Fin de saison, on s'touche, on s'douche, on bouffe!
Le tout en famille : femmes et enfants bienvenus pour taquiner la beuchigue et partager le picnic!!
Apportez vos spécialités culinaires solides ou liquides.

Sécurité

On ne rigole pas avec la sécurité !
Voilà ce qui est arrivé à Roland qui s'est Trumpé de route pour venir au Poly…
Ok il a fini par garer son scooter dans un champ de patates mais quand même !

Le coin des lécheuses

Ca y est c'est notre troisième Slibard et on a enfin reçu suffisamment de courrier pour embaucher un mec qui savait lire sans se servir de son doigt.
Voici une sélection des messages de nos plus grandes supportrices, à qui nous répondront toujours bien évidemment même si pour des raisons évidentes d'autocensure nous ne pourrons pas tout publier !

« Bonjour Slibard, je m'appelle Mireille et dans votre dernière édition j'ai pu lire l'interview de Tom et je dois dire que ça m'a sacrément travaillée alors je me suis mise plein de paille dedans et je voulais savoir s'il pouvait venir me tasser le tout ou s'il fallait vraiment que je meure d'abord? »

Merci Mireille pour ton message qui nous a fait chaud à l'estomac, on a les dents du fond qui baignent maintenant… On ne transmettra évidemment pas ton message à l'intéressé pour des raisons de sécurité évidentes.

« Oui mais dîtes-lui quand même que je vais bientôt mourir s'il vous plaît ! »

« Cher Slibard, pourquoi le Trophée Luc et Jérôme s'appelle-t-il le Trophée Luc et Jérôme ? Merci d'avance, pour votre réponse. Luc »
Et comme nous avons reçu un peu la même question d'un autre lecteur, nous la regroupons ici aussi et y répondront ensuite :

« Cher Slibard, pourquoi le Trophée Luc et Jérôme s'appelle-t-il le Trophée Luc et Jérôme ? Merci d'avance, pour votre réponse. Jérôme »

Cher Luc, Cher Jérôme,
Merci pour votre question fort intéressante.

« Luss c Kim g bien aimer l'article sur le speed dating dans le dernié numero et je voulait savoir si Corsicoco été aussi disponible en Parisicoco packe avec tous se ke j'entend sur la Corse mem les Rubygnoles y veule pa y aller…

Kim, la Corse n'est pas un ghetto du 9-3, bien que les similitudes soient nombreuses. Et pour mieux comprendre ce petit bout de France, nous avons demandé à Iannis de te répondre, attrape ton dictionnaire (ou lance Siri après avoir bien rechargé ton tel) : « Kim, vu la qualité de ton orthographe, tu dois bien être actuellement à un niveau d'études universitaires, je vais donc pouvoir utiliser des mots simples et faire au moins trois phrases de plus de quatre mots pour capter au maximum ta concentration et que tu puisses lire seule, sans l'aide ton papa et en une seule journée, ce que je considère comme la plus belle épopée humaine. La Corse, vois-tu, c'est comme une femme… (la suite de l'article sur Wikipedia)

« Bonjour c'est Svetlana, c'est pour dire à Iannis qu'il a oublié son tendon la dernière fois, je le laisse sur le pare-brise si un jour il repasse dans le coin. Si y a le sac plastique au rétro quand il passe faut pas qu'il hésite à toquer, je pourrai toujours essayer de lui remettre où il faut. »

Merci Svetlana ! Nous lui transmettons de suite, il sera ravi et nous aussi !

Le trophée Luc et Jérôme

les tops scoreurs

1. Fred : 7 essais
   Raph : 7 essais
3. Montagne : 6 essais
   Môme : 6 essais
   Gluft : 6 essais
6. Tom-Aussie : 5 essais
   Alex : 5 essais
8. Tiennav : 4 essais
9. Dam³ : 3 essais
   Le malgache : 3 essais
11. Fab : 2 essais
    Yann : 2 essais
    Fran-Fran : 2 essais
    Antoine : 2 essais
    Roland : 2 essais
    Riton : 2 essais
17. Tom : 1 essai
    Jean Marie : 1 essai
    Sly : 1 essai
    Alister : 1 essai
    Quentin : 1 essai
    Charlie : 1 essai
    Charles : 1 essai

TOP PRÉSENCE : Zapata 9 matchs

Statistiques

12 Victoires – 2 Défaites – 1 Nul
(invaincus depuis le 13 octobre 2017 - Vainqueur du Tournoi AFFR)
79 essais marqués – 29 encaissés
Moyenne : 5.2 essais pour – 1.9 contre

L'OURS MAL LÉCHÉ
Les Éditions du Paquet
Journalistes : Didier Rouston, Stéphane Burne, Biloute, Pascouille Delabourse, Saint Bernard, Camille Chatte
Graphisme : Rod (MERCI Rod !!!!)
Une : Les petites odeurs de Thomas
Photos : iPhoune, Gogole…
Copyright Rubygnoles, fondue de Mai 2018
Contact : **www.rubygnoles.fr**

Compte-rendu tournoi AFFR

INTRO :
WIII YARE THE CHAMPIGNOOOONNN NNNEEEEEEUUUUUU !!!
Maï friennnnnd (pom pom pom) WIIIIIIIIIII YARE THE CHAMPIGNONNNEUUUU OEUF THE WOOOOOOOORLD !!!!!!!!
Ça spoïle carrément le compte-rendu mais qu'est-ce que c'est booooonnnn !!!!
WI-YA-REU THE CHAM-PI-GNO-NEU !!
Mais comment est-ce possible ?
Comment cela a-t-il pu arriver ?
Vite, père castor met tes lunettes et dis-nous tout ! Hooouuu !

CONTEXTE :
Ce Samedi matin 7 avril 2018 avait lieu dès potron-minet le fantastique tournoi quasi-international de l'AFFR qui chaque année voit s'affronter en des combats dantesques la fine fleur du Rugby-Folklorique (enfin on espère, c'est la première édition). Des matchs âpres, souvent sanglants, parfois même meurtriers mais toujours bon enfant. Rencontres dans lesquelles chaque joueur cherche à repousser ses limites jusqu'à presque défaillir tant il sait que la gloire d'une victoire dans cette illustre compétition remplira de bonheur tout son début d'après-midi.
Florence a son Calcio in costume, Séville sa corrida, Indiana ses 500 miles, Sydney son lancer de nains, la Grenouillère de Sceau a le tournoi de l'AFFR.
Classe la Grenouillère, beaux terrains, vestiaires confortables et c'est bien mieux sans la tonne de flotte que l'on s'était prise sur la tronche la dernière fois… houuu ça me fait penser que j'ai pas fait le point météo….

MÉTÉO :
Beau temps, vraiment bien, printanier quoi, ni chaud, ni froid, nickel.

ORGANISATION :
Un mot sur l'organisation du plus graaaaand tournoi de Rugby Folklo au monde.
Organisateurs : Ils étaient quatre (cinq si on compte leur disco-mobile) : Tonio le président de l'AFFR qui avait mis un collant et des genouillères pour l'occasion (encore un fétichiste, décidemment ils sont partout), deux arbitres (qui sont NOS AMIS) et un grand albinos chauve pour faire peur aux enfants,
Le trophée : une bouteille de Pastis. Mais quelle bonne idée, avec ça t'es sûr de toujours faire plaisir. De toutes façons on aurait eu une coupe, on l'aurait mise où hein ? On n'a pas de club house,

LES ÉQUIPES :
Au nombre de quatre :
Les vieux glands,
Les Old Hirelings,
Groland de Canal,
et les Rubygnoles bien sûr (c'est nouus !),
Déroulement de l'ultimate tournament :
Tout le monde rencontre tout le monde (Bonjour, ça va ?) dans des matchs de deux fois dix minutes ce qui permet d'obtenir un premier classement,
puis une petite finale entre les deux derniers,
et enfin l'énoooooorme finale entre les deux premiers.
Ce qui fait quatre matchs de 20 minutes, 80 minutes en tout, par équipe, parfait.
Axe d'amélioration : Ben elle était où la cafetière ? Je ne voudrais pas faire mon chieur mais à l'époque où je courais en F1 (ouais, j'ai fait deux-trois saisons chez Benetton, vite fait, au rayon pull) le matin des grands prix on avait toujours droit à un petit café. Ça coute pas cher et ça fait toujours plaisir.
Bref merci aux organisateurs pour tout leur travail et que le plus graaaaaand tournoi du monde commence !
Les équipes :
Un tournoi ça commence dans le vestiaire. C'est là que ça se gagne ou que ça se perd.
Ben nous ça sentait plutôt la loose. On était douze et on recevait que des Whatsapp d'annulation et d'encouragement un peu agaçant, genre : « Bonne chance, moi je reste au lit », « J'aimerai tant être avec vous ! Si vous saviez comme je regrette d'être au ski. », « Soyez fort, ci-joint une photo de moi en vacances … à moins que ce soit au boulot ? », « Kekun pourrez envoyer rapidement un mandat à Phnom-Penh pour payer ma caution ? », « J'habite en Australie, arrêtez de m'envoyer des Whatsapp ! ».
Douze puis treize joueurs, complétés gentiment par deux Vieux Glands hyper-sympa, très impliqués qui ont fait un super job, pour arriver à quinze. Un grand merci donc à Olivier et Machin pour leur aide (J'ai déjà oublié son prénom, ch'uis vraiment une ordure), vous avez été super les gars !!! (et moi je suis un faux cul, dès fois je me dégoute).
Sinon le reste des joueurs :
Devant : Sly, Tibo, Roland, Rod, Ludo, Fab, Dam et donc Olivier le Vieux-Gland
Demi : Tom et Tom
Au centre : Jean-Marie et Fran-fran
Ailes : Raph, plus machin des VG
Arrière : Pierre
Arrivés en retad : Grenouille en deux-chevaux et Fred sur une patte
Prési'Môme et Coach : Môme
Supportrice : Madame Fred

FIGHT ONE : Les Vieux Glands
Plus la peine de les présenter, on se connait par cœur avec les VG. Notamment on sait que ce sont des diesels, ils mettent toujours dix minutes à rentrer dans un match et ils coupent dix minutes avant la fin parce qu'ils sont cuits. Ce qui fait que sur un match de vingt minutes il leur reste peu de temps pour se mettre en valeur.
On n'est pas très fier de nous mais pour gagner un tournoi faut savoir gérer ses forces, donc on a lâchement profité des dix minutes de flottement nécessaires aux VG pour se rendre compte qu'ils n'étaient plus en pyjama et que le match avait commencé pour leur coller deux essais quasi identiques.
Deux-trois enchainement au ras pour resserrer les gros et fixer la troisième ligne, lancement des trois quarts qui rentrent

dans la défense, fixent et décalent parfaitement Raph lancé qui marque en puissance et en vitesse. Si il était moins maladroit ce cornichon, il en aurait même mis un troisième.
En seconde mi-temps, les VG se réveillent enfin mais c'est trop tard car si y a un truc qu'on sait faire c'est bien de tenir le score. Victoire 2-0 des Rubygnoles contre les VG. On était content. Sans être génial on avait été hyper propre, bien organisé et ça avait suffi pour gagner sans se mettre physiquement sur le toit.

FIGHT TWO : Les OH (Old Hireling)
Eux par contre ça faisait un petit moment qu'on ne les avait pas joués. On ne savait pas quoi trop en penser quand on les a vus débarquer si bô, si affutés dans des maillots si bien ajustés.
J'en ai parlé à PrésiMôme : comment que ça se fait que nous nos maillots y rendent pas pareil ? Tu te serais pas fait refiler du matos de daube par hasard ? Bon, il m'a gentiment expliqué que si on ressemblait à des barriques ce n'était pas forcément de la faute des maillots et que l'important dans la vie c'était la beauté intérieure et de payer sa cotise, vu ?
Et que pour ma carrière de mannequin on en reparlerait après le match si je voulais bien, en attendant au boulot….
Début plutôt difficile contre les OH.
Ils mettent du rythme avec un jeune dix très (trop) mobile, de plus nos attaques de trois quart se font bloquer par une bonne défense. On subit et on ne trouve pas de solution.
Sauf que cette année on est diablement efficace : Alors qu'ils sont dominateurs les OH font une faute toute bête grosso-modo au niveau de la ligne médiane. Pierre trouve la touche à 5 mètres de leur ligne. Lancer impeccable de Sly sur Fab premier sauteur. Formation aussitôt d'un môle, qui avance, tranquille et qui enfonce les OH jusque dans leur en-but pour un essai imparable de Sly dans un fauteuil.
Ça, ça leur a fait mal aux OH. C'était tellement propre, tellement maîtrisé que ça leur a foutu le moral en l'air.
Dans des rencontres aussi courtes, faire le match en-tête au score c'est vraiment un avantage. Les OH ont été obligés de prendre des risques et de se découvrir en défense. Mal leur en a pris car cela permis à chacun des frères Montagne d'y allait de son essai. Chacun à leur tour ils affolèrent la défense de leurs courses ondulantes, chaloupées, ondoyantes et trompeuses comme une femme faussement lascive que l'on croit pouvoir saisir et qui chaque fois se dérobe à nos doigts rendus trop émus pour être sûrs …. comme d'attraper une savonnette sous la douche quoi, pas facile, surtout si tu as du savon dans les yeux.
Les OH nous en collent un, je ne sais pas comment, désolé, je devais sûrement être très très loin de l'action (un peu comme une femme lascive et trompeuse avec du savon dans les yeux et en surpoids qui commencerait en avoir doucement ras le bol de courir comme une conne).
Victoire 3-1 des Rubygnoles contre les OH.

FIGHT THREE : Groland
Avec les très sympathiques représentants des îles Wallis et Futuna
C'est le problème du printemps : c'est que ça signe aussi le retour sur les terrains des Wallisiens. En hivers on ne les voit pas trop. Ils restent chez eux à déprimer, à jouer du Ukulélé en chantant Over the Rainbow en regardant des pubs Attol à la télé. Mais dès le retour des beaux jours, hop ils reprennent du poil de la bête, ils sautent dans leurs tongs, ramassent leurs 150 kilo de muscles au repos et viennent benoitement nous piétiner à la Grenouillère.
Houlàlà contre Canal ça c'est du rugby. Chacune des équipes du tournoi avait sa spécialité et bien canal leur truc c'est d'être dur à l'impact. Contre eux pas question d'aller au contact la fleur au fusil sinon tu te fais châtier illico. Pour avoir une chance d'entrapercevoir une balle il fallait nettoyer les rucks en mode « Fou de Bassan » (BANZAÏÏÏÏ !!!). On y a laissé des plumes mais sur le plan du jeu ils ne nous ont jamais vraiment mis en danger (hormis physiquement je veux dire). Ils manquaient de solutions offensives et étaient condamnés à défendre ou à batailler au ras. Sur 80 minutes leur stratégie d'épuisement peut s'avérer payante, mais pas sur des matchs de tournois aussi courts. On a quand même bien ri pendant ce match, notamment quand notre petit Sly a chargé seul contre le grand Wallisien plein de tatouage et qu'il s'est fait écrasé comme une crêpe, ou quand l'autre ilien, celui qui avait des mollets pastèques, se décidait à nettoyer un ruck. On avait l'impression qu'il allait nous manger ! Ah là là, les beaux souvenirs que ça fera plus tard, dès que j'aurai recouvré l'usage de mes jambes…
Après plusieurs tentatives infructueuses, Pierre (ou si ce n'est lui c'est donc son frère) fini par tromper la défense d'un petit pas de danse dont il a le secret et va marquer le seul essai du match.
Victoire 1-0 des Rubygnoles contre Canal.

PETITE FINALE : VG vs Canal
Pour être honnête j'ai pas vraiment regardé, j'ai toujours du mal à m'intéresser à la deuxième div'…. Les deux équipes ont quand même réussi l'exploit de se foutre sur la gueule. Une bien riche idée.
Une fois que les enfants se sont bien dépensés, place aux adultes ….

L'ÉNORME, LA FANTASTIQUE FINALE QUE TOUT LE MONDE ATTEND :
OH vs Rubygnoles !!!!!!!!!!
En fait on en avait un peu plein les bottes (un peu comme moi avec ce CR). Après 20 minutes de pause faut arriver à se remettre dedans, dans la tronche et physiquement. Les blessés se sont accumulés, on n'a plus de replaçant. Notre Fran-Fran à nous forfait, les VG nous prêtent un nouveau joueur, un troisième ligne coureur, très bon et très sympa. Bon, tout le monde est prêt ? Alors on y va…
Qu'est-ce qui leur est arrivé entre tantôt et maintenant aux OH ? Le premier match c'était bien passé mais sur la finale ils ont été désagréable ! Ça parlait, ça râlait, ça chouinait, contre nous, contre l'arbitre, entre eux, contre le monde entier…oh là là, de vraies gonzesses. Ils faisaient même un peu de provoc et voulait jouer dur, y en a même qui ont dit des gros mots. Oh que ça m'a gonflé, c'est la première fois que je choppe une otite en jouant.
En première mi-temps on joue un peu à l'envers : on n'arrive pas à tenir la balle, on manque de présence dans l'axe et donc écarte alors qu'il n'y a pas de solution au large et après on rame pour être au soutien. Bref, entre deux ralages, les OH nous débordent et marquent. Si ça pouvait leur faire fermer leur gueule.
En seconde mi-temps, on s'est remis la tête à l'endroit. On joue dans l'axe, proche, on court moins, on conserve mieux et du coup, paf, troisième essai de Raph.
1-1, dernière action. Les Rubygnoles ont la balle. Montagne s'en saisit. 40 m à remonter. Que va-t-il faire ? Suspens… Ben il ne fait rien. Le match nul nous suffit pour gagner le tournoi, alors il tape en touche. Les OH, râlent bien sûr : « Oh c'est pas folklo ! ». Et ben ouais peut-être mais on avait pas envie, si ils voulaient qu'on relance z'avaient qu'à être poli, crotte.
Match nul 1-1 et Victoire finale des Rubygnoles qui remportent (fastoche) le tournoi AFFR 2018 !!!

APRÈS-MATCH :
Apéro à base de cannettes de bière vides, de reste de pâtés et d'un crouton de pain déjà mâchouillé. C'est-à-dire que comme les Wallisiens ont joués la petite finale ils étaient les premiers au buffet et ont eu largement le temps de le cycloner avant même que nous on sorte de la douche.
Mais heureusement on a pu se rabattre sur notre trophée : notre bouteille de Pastis ! Elle nous a sauvé la vie.

EXCUSE OF THE MATCH :
L'excuse à la Charles Dickens d'Alex pour justifier son absence : « je serais un peu en retard à cause d'une infection pulmonaire, 5 jours de fièvres et 5 kilos en moins. L'infection s'est transformée en tuberculose galopante, je vomis du sang mais c'est pas grave j'attrape mon sac de sport, je saute dans mon fauteuil roulant et j'arrive. Juste le temps de me faire une injection d'insuline pour éviter de perdre la vue, enfin l'œil qui me reste, je me suis crevé l'autre hier soir en ouvrant une boite de thon. Mais ne vous inquiétez pas je suis d'attaque, depuis que ma femme s'est fait écraser par un camion et que mes enfants ont été placés à l'assistance, j'ai plein de temps libre, allez hop hop hop, j'espère juste que ces gauchistes de la SNCF ne font pas grève parce que j'ai plus de bagnole pour venir !! Les huissiers l'ont prise en même temps que je me faisais expulser de chez moi pour une sombre histoire d'impayé. Mais ne vous inquiétez pas, tout roule, j'ai tout prévu, j'attends confirmation du juge d'application des peines et le gardien me laissera sortir pour venir dès qu'il aura fini de me violer. Ha ha ah ! J'ai une de ces patates moi en ce moment. »

J'en peux plus, j'arrête,
Bisous les aminches, à trop bientôt...

Le coin du trésorier

Grenouille ? Grenouilleee !!!?
Ah ben il est parti aussi…
(tout va bien donc, on est tranquilles pour une fois !)

Le coin du Coach

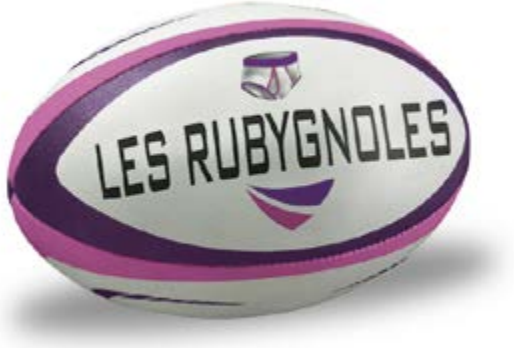
«J'ai vu et senti 15 gars forts dans leur tête, disciplinés, en équipe, qui s'encourageaient, communiquaient et se soutenaient ! j'ai vu une défense de fer, en ligne, des attaques qui gagnent et grignotent, des rucks bien protégés, des plaquages offensifs, des courses droites ou rentrantes... tout ce qui fait qu'on gagne ce match ! j'ai vu un rugby comme il faut le jouer, comme on essaye de s'entraîner à l'appliquer, comme il faut pour qu'un club soit souriant et heureux de passer 2h sous la flotte un samedi matin !! :) merci à chacun et à tous pour un match qui a éclairé tout mon we, et sans doute une grosse partie de la saison !!»

Sceaux, le 17 mars contre Groland

Roland, Roland, ROOOLANNNNND... ?
Ah ben il est déjà parti… voir l'encart «Sécurité» ?

Résultats depuis janvier

13/01	Rubygnoles	11 – 0	Virage des Dieux (Et ouais, ils ont ratés leur virage les Dieux)
03/02	Rubygnoles	10 – 2	RACH Honfleur (Ça déroule grâve !)
10/03	Rubygnoles	7 – 1	Vieux Glands (Rhaaaaa lovely !!!!)
10/11	Canal+(Groland)	2 – 5	Rubygnoles
07/04	Vainqueur du tournoi AFFR (WIIIII YARE …)		
	Rubygnoles	2 – 0	Vieux Glands
	Rubygnoles	3 – 1	OH (Old Hireling)
	Rubygnoles	1 – 0	Canal+(Groland)
	FINALE		
	OH(Old Hireling)	1 – 1	Rubygnoles
14/04	Rubygnoles	7 – 3	Old Coyotes (Ounbeulivébole !!!)



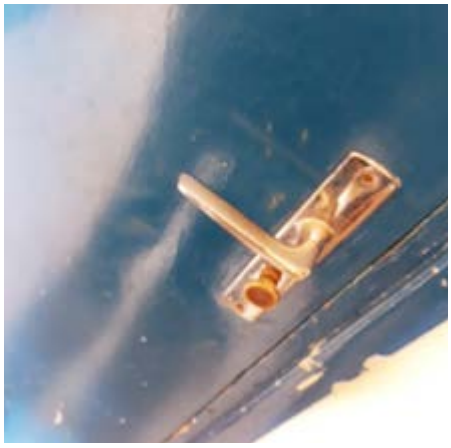
Ce qui donne au classement AFFR

Poule HARD - Match joués : 38% (8/21)

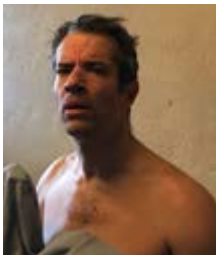
ÉQUIPES	MATCHS (V / N / D)	POINTS	CLASSEMENT
RUBYGNOLES	3 / 0 / 2	**14**	1
TUBES À ESSAIS	2 / 0 / 1	9	2
FROGSBEEF	2 / 0 / 0	8	3
PRINCES DE L'OVALIE	1 / 0 / 0	4	4
OLD COYOTES	0 / 0 / 2	2	5
TCHOUS TCHOUS	0 / 0 / 2	2	5
REBELLES (Fontenay)	0 / 0 / 1	1	6

Les états Dam du gardien du Poly

Alors c'est pour quand ?...
On lui demandait tous les samedis matin en arrivant parce qu'il y avait des rumeurs, comme une grossesse qui n'en finit pas. On le sentait de plus en plus déprimé Roger parce qu'il redoutait d'être mis au placard dans un vulgaire parc ou jardin de quartier du fin fond du 12e.
Le projet n'était pas très clair non plus, au début on parlait de voir les naturistes se réapproprier ce coin de calme et de verdure du bois de Vincennes, fini les camionnettes, place aux familles respectables au grand Dam de Iannis qui avait donné son corps à la science pour protéger les artisanes de la mixité sociale, économique et raciale, ce no man's land païen par excellence, une zone tampon quoi, plus efficace que l'Education Nationale, jusqu'au dernier souffle…
Finalement ils ont mis les puritains au milieu des glands, près du lac pour pas qu'ils prennent des coups de soleil sur leur touffe. On parlait ensuite d'y construire le siège des Républicains mais Alex ne lâchait aucune info… son pote Bolloré en garde à vue, Nico mis en examen, son demi-frère illégitime Bernard en chimio (on le mets où demanda sa mère à son amant ? mets-le là, sous le tapis (Là Tapis ! puis Latapie pour brouiller les pistes), il préféra partir avec son fils (le vrai, le cadet, le casse-couille que même sa femme elle en veut pas le samedi matin) pour boire des 16 en tongues en bas des pistes fin avril dans la neige fondue, la seule qui reste à 2000 mètres, celle qui ressemble à ce qui reste sur le cul d'une pute le lendemain d'une cuite, collante mais liquide, visqueuse et glissante, tout le contraire du terrain abrasif du Poly pour en revenir à nos moutons.
Bref Roger déprimait puis finalement le crieur cria et ce fût pour lui comme une fausse couche, les Rubygnoles le quittaient alors pour le Pershing, retrouver ce traître de Jacky.
Les Rubygnoles effectuaient donc la traversée de la route de la Pyramide, comme un exil, sans se retourner, sans savoir si un jour ils reverraient la montagne plate du Poly, les tendres cailloux de leur enfance.



Fidèle à la tradition des interviews du Slibard, je retrouve Grégoire Luft dans l'un de ses lieux favoris, un ancien abattoir désaffecté reconverti en salle de jeux SM. Il insiste pour que je m'installe « confortablement » sur la croix de Saint André qui trône au centre de la salle, pieds et mains liés… je ne suis pas serein, mais Grégoire le demande si poliment. Il est fardé, porte une lavallière ainsi qu'une grande perruque Louis XV. Courtois comme sur le terrain, il a des manières aristocratiques, le port altier et une expression parfaite, mais assez vite, son visage change, esclave de ses pulsions violentes… il dérape…



L'ecuyer tranchant

Bonjour Grégoire.

Bonjour vilaine fille.

Euh… « vilaine fille » ? Enfin Greg, je suis un garçon, c'est moi Tom, le demi des Rubygnoles, je suis là pour l'interview, tu te souviens ? On est copain… on est de la même race, la race des seigneurs… la charnière quoi.

Ta gueule.

… bon, bon, passons à l'interview. Alors pourquoi ce lieu?

Je m'y sens bien, c'est un lieu d'expression pour moi. C'est l'endroit parfait pour casser ta petite bouche de baveux dans des conditions d'hygiènes irréprochables. Tu as remarqué que le carrelage blanc est impeccable.

Oui oui. Et ce surnom «l'Ecuyer Tranchant», que cela signifie-t-il ?

C'est un nobliau chargé de découper la viande.

Ah oui, en effet, c'est bien trouvé. Rapport à des origines aristocratiques j'imagine ?

Euh non, ça vient plutôt de mon rapport à la viande je crois. Je suis un joueur un peu rugueux en défense. Le «sécateur» c'était déjà pris par Serge Betsen et «Jacques L'éventreur» c'était pris par… bah «Jacques l'éventreur»…

En effet j'ai pu constater cette année que tu es un très très bon plaqueur. Tu te tiens bien droit, c'est assez élégant et l'impact est violent, dans la fameuse zone de mort entre le plexus et le menton, c'est très dangereux tu sais ?

Je sais, j'ai déjà fait de la prison pour ça. Mais j'ai payé ma dette à la société… et puis la haine d'autrui c'est mon moteur, sans ça je ne suis plus personne.

Et « Gluft », à quoi tes coéquipiers font référence par ce surnom ?

C'est mon prénom et mon nom en contractés ducon ! C'est comme « Elouis » pour Emile Louis ou « Fheaulme » pour Francis Heaulme.

Evidemment.

Ah ouais avant que j'oublie on se fait la question incontournable pour faire plaisir à Louis et surtout pour s'en débarrasser : Si tu partais seul sur une île déserte, quels sont les trois objets que tu emporterais avec toi ?

D'abord l'intégrale de Paul Auster pour la « déglingue » et surtout lorsque l'angoisse de la solitude me prendra, ses descriptions de la ville de New York me ramèneront vers la civilisation. Ensuite un peu de musique, l'album Suprême NTM, parce que j'aime bien m'encanailler… je t'ai déjà dit que j'étais un gros dur ? J'ai quelques amis noirs aussi yo. Enfin, une bonne paire… de lunettes de soleil genre catégorie 3 ou 4… à cause de la réverbération de la mer. Tu sais que c'est super dangereux pour les yeux…

Oui c'est bon on a compris. Oh putain, je sens qu'on va se faire chier. À ta décharge la question est con. Tu es ce que l'on appelle un beau joueur de rugby, académique, la technique est parfaite et les placements sont rigoureux. Parle-moi un peu de ta carrière de rugbyman ?

En effet j'ai eu une formation classique. On peut dire que j'ai fait le conservatoire. J'ai commencé au Collège, école de rugby… la passe à droite, la passe à gauche, la course rentrante, la montée défensive en ligne, je connais mes gammes. Après j'ai joué au PUC (Paris Université Club) avant de partir à Grenoble pour mes études où j'ai rejoint le club de Seyssins qui jouait à l'époque en Fédérale 2. J'alternais entre l'aile et le centre, j'ai beaucoup appris. Avant de finir chez les VFR… une véritable descente aux enfers.

Quel est ton meilleur souvenir de rugby ?

Avec les VFR, j'ai à l'esprit notre victoire à Soissons il y a environ 15 ans après une soirée qui s'était terminée à peu près une heure avant le coup d'envoi. On est arrivés avec nos têtes de forains et nos chaussettes sur les chevilles, franchement on faisait peine à voir… et on les a éclatés. C'est marrant, l'année d'avant on était arrivés remontés comme des arbalètes, sobres, en forme et tout et on avait perdu. Comme quoi ces histoires d'hygiène de vie c'est vraiment des conneries. Ah ouais, j'oublie un détail, on a eu quelques renforts ce jour-là, y'avait un mec super sympa, taiseux, un black qui s'appelait Betsen je crois, y'avait son pote aussi, Christophe Juillet. Iannis les avait bien briefé sur là où ils devaient jouer et ce qu'ils devaient faire avec le ballon, t'aurais vu comment ils ont joué… non ya pas à dire l'enseignement c'est un métier.

Je me rappelle aussi d'une belle victoire à la Tremblade en 2006, contre une équipe d'ostréiculteurs avec des paluches comme des enclumes et d'une troisième mi-temps dans les parcs à huitres, on a chanté pendant des heures… eux je pense qu'ils chantent encore, ils sont cons en province, et puis ya rien d'autre à foutre en Charente.

Et ton meilleur souvenir de rugby sans les VFR ?

Sans hésitation, la finale du championnat de France que j'ai jouée au Parc des Princes avec le PUC contre Béziers en lever de rideaux de la finale de Première Division. C'était en 1990 ou en 1991… on perd 12 à 3, on en a pris plein la gueule mais c'est un souvenir inoubliable, j'en rêve encore…

Nostalgique ?

Oh non, c'était une autre époque et puis j'ai les Rubygnoles maintenant… hein… oh putain j'ai vieilli, chienne de vie !

Allez, allez chiale pas va, parle-moi plutôt de ton modèle ?

Je dois dire que j'apprécie pas mal le travail de Luka Rocco Magnota… lui c'est un artiste… il arrive à découper un bras, à le désosser comme un suprême de poulet, à le cuisiner et à le manger tout en tenant une conversation sérieuse avec le propriétaire dudit bras. Chaque samedi matin je pense à lui et j'essaie en toute humilité de m'inspirer de son amour du travail bien fait. Par exemple lors de notre dernier match contre les Tubes, sur une montée défensive classique, je suis reparti avec la bouche et la trachée jusqu'aux bronches de mon vis-à-vis… je l'ai toujours dans mon frigo.

Euh… bah… euh… enfin… euh… En fait, je voulais parler de rugby, qui est ton modèle dans le rugby ? Le joueur que tu admires quoi ?

Sans hésitation Christophe Lamaison. Ce joueur c'est la classe. Il était le joueur complet par excellence, un gros mental, très physique et d'une fiabilité extrême. Je le suivais quand il jouait à Brive, mais j'ai surtout en mémoire un match Angleterre - France en 1997 (20-23 pour les bleus à Twickenham). Menés 20-6 à l'heure de jeu, les français se révoltent, ils inscrivent deux essais, le second par Titou et prennent l'avantage sur une pénalité (encore de Titou) en fin de match. Ce match a marqué le début d'une grande période du rugby français qui s'est soldée par deux Grands Chelems (1997 et 1998) et une finale de Coupe du Monde en 1999… de très bons souvenirs.

Quelle «valeur de l'ovalie» souhaites-tu mettre en avant ?

Avant tout la violence, la haine de l'autre. Comme disait Jean Pierre Rives « le rugby c'est l'histoire d'un ballon avec des copains autour, et quand il n'y a plus de ballon il reste un amas de corps exsangues, concassés, mixés en une mélasse glouglouteuse de lymphe, de tissus et d'os. C'est l'essentiel. »… enfin je ne suis plus très sûr de la fin, mais c'est l'esprit en tout cas.

Intéressant. Et qu'est-ce que tu préfères dans le rugby ?

Peut-être le bruit des os qui craquent… de fait c'est mon autre passion, je suis membre de la Fédération Française d'Ostéopathie Folklorique. Le week-end on se retrouve dans les maisons de retraite, on manipule des centenaires, le bruit est pur, on dirait de la volaille trop cuite.

Quoi d'autres ?

Les copains peut être et le plaisir du jeu, surtout quand on joue comme en ce moment, en faisant preuve d'une certaine maîtrise, qu'on prend le temps de construire chaque action grâce à l'énorme boulot des avants. Cette année on se régale en trois quarts, les passes sont souvent justes, les courses sont belles et tranchantes et surtout ça marque beaucoup, perso je me régale et je pense que je ne suis pas le seul.

Comment as-tu rejoint les VFR ?

J'ai commencé chez les VFR en 1999/2000, ma carrière à «haut niveau» se terminait. Sportivement, j'étais dans le vague. Je revenais de deux ans en Italie, dans le Piémont : 360 jours de pluie par an, la polenta, le barbera d'Alba, … Je pesais 121 kg, j'avais du diabète, du cholestérol, un psoriasis tenace et je faisais de la rétention d'eau…

Putain tu t'es bien retapé depuis.

Ouais ça va… heureusement, mon frère Mathias était en colloque avec Manu dit « Patron » qui jouait chez les VFR. J'ai fait un match avec eux, pour dépanner quoi. A la fin du match ils ont mis du curare dans ma bière et m'ont indiqué que j'aurai l'antidote au prochain match. Ça fait 18 piges qu'ils me tiennent comme ça.

Dur. Tu as toujours joué à l'ouverture ?

Non, de mes débuts à la Fédérale 2 je jouais centre, et parfois ailier. C'est avec les VFR que j'ai commencé à l'ouverture. À l'époque il y avait déjà Blondasse, mais bon tu l'as vu jouer ? Des passes comme des pets de nones, les cannes de l'Abbé Pierre et en défense c'est Juda… non franchement, hier comme aujourd'hui, il n'y a pas photo entre lui et moi.

Tu penses quoi du grand remplacement…

Euh, c'est quoi le rapport ? ya un piège là ? Tu veux me faire passer pour un facho…

Laisse-moi finir ma question, tu penses quoi du grand remplacement de Iannis cette saison par tous ces jeunes trois-quarts talentueux, probablement bien plus forts qu'il n'a jamais été ?

C'est sûr le rugby a changé… aujourd'hui les gars ce sont des athlètes complets, beaucoup plus aboutis sur le plan tactique et technique… non le rugby loisir incarné par «Ianni» c'est terminé. En plus il est cramé le pauvre, les échecs successifs de Valls et Bayrou à la présidentielle couplés à une vie de fonctionnaire oisif ça l'a ravagé.

Sur le plan de la vie privée, ça se passe comment ? Célibataire, marié, enfant(s) ou pas ?

J'ai une jolie femme, deux beaux enfants (Gabriel et Loïse), mon grand a treize ans et ma dernière 9 ans, je suis heureux… mais depuis environ 1 an j'entretiens une relation «fraise et champagne» avec Fred Guelaff. On s'est rencontré chez les Rubygnoles, au début c'était des regards complices dans les rucks, des sourires furtifs avant l'impact, mais notre amour du rugby total (c'est-à-dire qui engage l'intégrité physique du vis-à-vis) nous a plus que approché… Depuis novembre on se retrouve pour des «cinq à sept» au bar La Lucha Libre à Maubert… on s'en colle une bonne, on hurle de douleur, on pleure ensemble ! C'est encore frais, mais je crois que je l'aime, je l'ai dans la peau quoi…

Et la vie professionnelle ? Tu dois être un «winner» toi ?

Grave, prépa, école de commerce et MBA, résultat je suis patron de la fusion acquisition dans une grosse boîte industrielle. Je me gave t'as pas idée ! C'est indécent. C'est moi d'ailleurs qui finance La Tournée cette année, ça me fait un crédit d'impôt… enfin c'est ce que Grenouille m'a dit… toute façon je m'en fous, je suis blindé. Mais tu sais la fusac, j'ai pas fait ça pour l'argent au départ… ce qui me plaisait surtout c'était après l'achat d'une boîte, quand je leur colle une restructuration façon colère de Zeus. D'ailleurs on m'appelle «Starwax».

C'est un groupe de rock ça non ?

Non c'est un produit dégraissant pour cuisine super puissant. C'est parce que je dégraisse les effectifs comme personne, bim les ouvriers au chomdu, paf je délocalise. Je hais les pauvres, ça date de mes études en école de commerce. J'ai tout appris là-bas tu sais.

Du coup en tant qu'expert, tu penses quoi de la fusion VFR / Demis de Mêlée ?

Je n'étais pas là la première année de la fusion. Mais même de loin il était évident que les deux parties se mentaient. Clairement la «due diligence» a été bâclée. Les VFR ont réussi à faire passer Iannis pour un actif de premier plan alors qu'il est clair aujourd'hui qu'il est bon à mettre à la casse. Les Demis ont vendu à prix d'or leur soi-disant «capital humain» là où il ne restait qu'une légion de poivrots syndicalistes et paresseux. Mais dans l'ensemble, la mayonnaise a bien pris. Je l'ai immédiatement constaté lors de La Tournée Calva en 2017. J'ai tout de suite eu l'impression de retrouver des vieux copains, comme-ci nous avions toujours joué ensemble, on se ressemble tellement. C'est d'ailleurs marrant, chaque joueur d'une équipe à plus ou moins son alter ego dans l'autre équipe. Par exemple, en Raph je retrouve la pointe de vitesse de Rod, en Fred Guelaff je retrouve la gouaille de Captain Haribo. Même anatomiquement les VFR sont le miroir des Demis et vice versa, prends François… non mauvais exemple, personne n'est comme François anatomiquement… Enfin tout ça pour dire que les VFR et les Demis sont comme deux frères jumeaux, séparés à la naissance et qui se retrouvent à l'âge adulte, ils ont du temps à rattraper. Et pour le moment ça se passe bien, très bien même. C'est une réussite humaine et sportive.

C'est tout pour moi. Merci Greg.

Je te passe le relais.

La prochain interview, tu t'y colles.

DANS LE PROCHAIN NUMÉRO

Retour de Cure, les méfaits de l'air montagnard, l'allergie à l'eau, j'ai pas digéré le fromage et plein d'autres rubriques…